

Büneo

Büneo

FERNANDO **BOTERO**

Sélection d'œuvres récentes

2 - 22 décembre 2015
&
5 - 29 janvier 2016

Galerie
HOPKINS

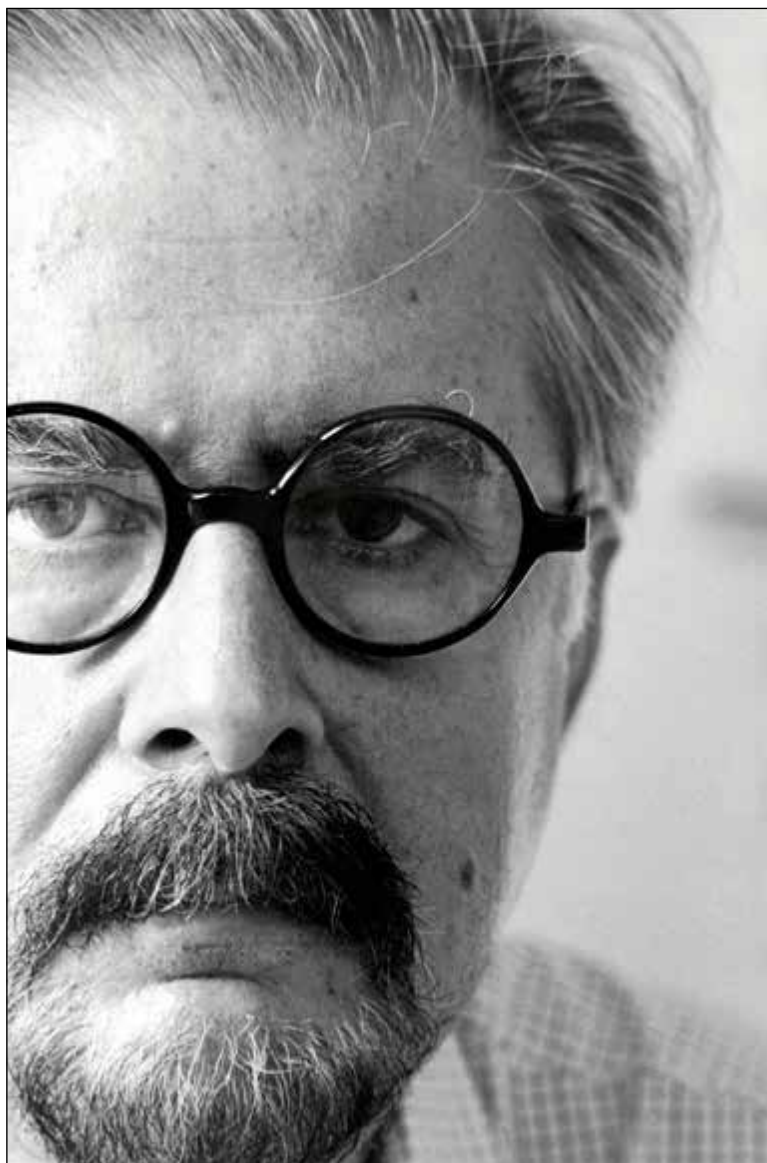
2, avenue Matignon - 75008 Paris
Tél. 01 42 25 32 32 - Fax 01 42 25 25 26

hopkins@galeriehopkins.com
www.galeriehopkins.com

Lettre à *** à propos de **Fernando Botero**

N'en doutez pas, comme peu, non, très peu, Fernando Botero mérite qu'on l'appelle par ce seul mot *Maestro*. Maître... Il me semble – et j'ai la prétention d'en être certain – que pour être digne d'un tel titre, deux conditions doivent être remplies. Prendre place dans une tradition et imposer une réalité plastique incomparable à aucune autre.

Mais, s'il vous plaît, évitons les malentendus. Je viens d'écrire ce mot, *tradition*. Méfiez-vous, ce mot est un piège. Mais ne vous méprenez pas. N'entendez pas ce mot comme James Ensor qui l'a nommée « la Sainte Routine ». Elle est un défi. Parce que, pareille à une médaille, elle a deux faces. Du côté de l'avant, elle est une admiration. Et, au revers, elle est une révolte qui refuse que cette admiration soit une entrave. Dans l'un de ses fusains de 1972, si je ne me trompe, Botero se représente attablé avec Ingres et Piero della Francesca. Si, au cours de ce dîner, Botero n'a pas dit à l'un comme à l'autre l'admiration qu'il portait à leurs œuvres, c'est à n'y rien comprendre... Souvenez-vous qu'au cours d'un entretien, Botero a confié : « L'influence la plus grande que j'ai reçue de la peinture française fut celle de Ingres, un peintre qui me fascine, que j'admire infiniment, surtout ses dessins. » Reste que l'un et l'autre, Monsieur Jean-Auguste-Dominique Ingres et Piero dal Borgo, dit Piero della Francesca, sont dans ce dessin des... Botero. Avec l'ampleur que cela implique... La raison de cette ampleur ? Je me souviens d'avoir entendu Fernando Botero me dire : « Depuis longtemps déjà je portais un intérêt particulier aux volumes dans la peinture. Ce volume était toute ma recherche. Je voulais parvenir à créer une forme puissante.



Ce en quoi je restais fidèle à certains modèles italiens. À Piero della Francesca, en particulier. » Est-ce clair ? La tradition, comprenez-moi bien, est une reconnaissance de dettes comme elle est, doit être, une trahison. Hors de question donc de la confondre avec la convention, indigence qui s'obstine à rabâcher des recettes, à confire les formes. Prendre place dans la tradition, c'est se donner les moyens d'être le contemporain de ces peintres sur lesquels le Temps n'a pas de prise. Un jour, à un jeune homme qui venait de dire à Degas qu'ils étaient, lui-même et ses complices impressionnistes des révolutionnaires, à l'instant Degas lui a répondu : « Révolutionnaires ! Ne dites pas cela. Nous sommes la tradition ! Peut-être Le Titien me dirait-il quelques mots avant de monter sur sa gondole. »

Je n'ai pas cité ces mots de Degas par hasard. Au cours de longues conversations qu'il m'a été donné d'avoir avec lui – essentielles parce qu'il écartait ce qui n'est qu'anecdote et s'en tenait à ce qui est fondamental – Fernando Botero m'a dit un jour : « Un peintre n'a pas d'autres raisons de peindre que de créer un monde. Degas en a créé un. Mais rares sont les peintres qui en ont la capacité. Parce qu'un pareil monde doit être effroyablement rigoureux et cohérent. Et en même temps que le peintre doit être intraitable sur ce qui constitue ce monde, ce monde doit accueillir par la poésie. Pour tenir cet enjeu, il faut être radical, sectaire. Ce que je suis. » Il précisait : « Il faut admettre que la peinture est un monde particulier qui a des lois propres. Une nature morte n'est pas une planche de botanique. Ce n'est pas du fruit qu'il s'agit, c'est de peinture.

Même chose avec un homme ou une femme. » Ces mots encore : « Ce qui est le plus important dans la peinture, c'est le style, la conception. Qu'importe le sujet. Un cheval reste un cheval comme une pomme reste une pomme. Ce que l'on regarde, devant une toile, ce n'est ni un cheval ni une pomme, c'est l'idée qu'en a tel ou tel artiste, c'est sa position esthétique face à ce cheval ou cette pomme. » Inutile donc d'avoir le moindre doute. Ne vous laissez pas « tromper » par les titres des œuvres rassemblées. Ils désignent, pour les toiles comme pour les sculptures, des couples qui dansent, des natures mortes, des hommes, des femmes, que sais-je, n'en croyez rien (ou presque rien...), ce sont des Botero auxquels vous avez affaire. Rien d'autre. À une « position esthétique » - je reprends ses mots - incomparable. Celle du *maestro* qu'il est.

PASCAL BONAFoux

Two Musicians

2012

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 12"
100 x 123 cm / 39 ³/₈ x 48 ³/₈ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



The Musicians and Singer

2013

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 13"
185 x 157 cm / 72 ⁷/₈ x 61 ³/₄ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



Dancers

2013

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 13"
156 x 179 cm / 61 ³/₈ x 70 ¹/₂ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



Couple on the Grass

2012

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 12"
74 x 109 cm / 29 ¹/₈ x 42 ⁷/₈ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



On the Grass

2013

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 13"
101 x 128 cm / 39 ³/₄ x 50 ³/₈ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



The Picnic

2013

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 13"
100 x 129 cm / 39 ³/₄ x 50 ³/₈ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



On the Balcony

2013

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 13"
118 x 99 cm / 46 1/2 x 39 inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



The Square

2013

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 13"
127 x 101 cm / 50 x 39 ³/₄ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



Matador

2014

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 14"
184 x 100 cm / 72 1/2 x 39 3/8 inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



Woman on a Sofa

2013

Huile sur toile *Oil on canvas*
Signé et daté en bas à droite : "Botero 13"
126 x 194 cm / 49 ⁵/₈ x 76 ³/₈ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*



Guitar on a Chair

2003

Dessin au fusain sur papier *Charcoal on paper*

Signé et daté en bas à droite : "Botero 03"

99 x 73 cm / 39 x 28 ³/₄ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*

Galerie Hopkins-Custot, Paris

Collection particulière, Belgique, 2004

Exposition

2004

Paris, Galerie Hopkins-Custot,

Fernando Botero, Marbres et Fusains,

24 mars – 5 juin, n° 25, reproduit page 75.



Uccello

2014

Marbre blanc *White marble*

Signé *Botero*

40 x 40 x 25,5 cm / 15 ³/₄ x 15 ³/₄ x 10 inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*

Bibliographie

Beatrice Luca, *Fernando Botero*,
Galleria Tega, 2015,
Skira, Milano, reproduit page 126.



Woman Lying on a Bed

2006

Bronze

Signé et numéroté 3/6

28 x 57 x 25 cm / 11 x 22 ¹/₂ x 9 ⁷/₈ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*

Exposition

2009-2010

Venise, Galleria Contini,

Botero Gente del Circo,

24 octobre – 5 avril, reproduit page 139.

Bibliographie

Galleria d'Arte Contini,

Botero, Gente del Circo, 2009,

Venezia, p. 139, reproduit.

Beatrice Luca, *Fernando Botero*,

Galleria Tega, 2015, Skira,

Milano, reproduit page 111.



Woman on a Horse

2008

Bronze à patine brune *Bronze with dark patina*

Signé et numéroté *EA 1/2*

56 x 45 x 25 cm / 22 x 17 ³/₄ x 9 ⁷/₈ inches

Provenance

Atelier de l'artiste *The artist's studio*

Exposition

2009-2010

Venise, Galleria Contini,

Botero Gente del Circo,

24 octobre – 5 avril, reproduit page 118-119.

Bibliographie

Galleria d'Arte Contini,

Botero Gente del Circo, 2009,

Venezia, pages 118-119, reproduit.

Beatrice Luca, *Fernando Botero*,

Galleria Tega, 2015,

Skira, Milano, reproduit page 116.



BIOGRAPHIE

1932

Fernando Botero naît le 19 avril 1932 à Medellín, centre industriel et commercial de la province d'Antioquia, perché dans les Andes colombiennes. Il a deux frères, David, né en 1928, et Rodrigo, né en 1936. Son père, David Botero (1895-1936), voyageur de commerce, parcourait les environs à dos de mulet, à l'époque seul moyen de locomotion pour se rendre dans des contrées reculées. Il mourut prématurément alors que Fernando n'avait que quatre ans. Sa mère, Flora Angulo de Botero (1898-1972) était originaire, comme son mari, d'un petit village des Andes.

À la fin de l'école primaire Fernando Botero obtient une bourse lui permettant de poursuivre ses études secondaires dans une école jésuite de Medellín. Son oncle, grand aficionado de corridas, l'inscrit à l'âge de 12 ans dans une école de matadors, qu'il fréquentera durant deux années. Les thèmes de prédilection de ses premiers dessins seront inspirés du monde de la tauromachie : sa première œuvre connue est une aquarelle représentant un torero.

1948

Il expose pour la première fois dans sa ville natale et débute une collaboration avec le principal journal de Medellín, *El Colombiano*, y dessinant des illustrations pour les suppléments dominicaux.

1951

En janvier, il s'installe à Bogotá où il fait la connaissance de personnalités de l'avant-garde intellectuelle colombienne parmi lesquelles Jorge Zalamea, ancien ambassadeur au Mexique et grand ami de García Lorca. Durant ces années, le travail des artistes de l'école muraliste mexicaine comme Diego Rivera, David Alfaro Siqueiros et José Clemente Orozco, exerce sur lui une profonde influence. Ses grandes aquarelles de cette période, telle *Femme qui pleure* (1949) témoignent en particulier de l'influence d'Orozco. Cinq mois après son arrivée dans la capitale, sa

première exposition personnelle, regroupant gouaches, dessins et huiles, se tient à la galerie Leo Matiz. Bon nombre des œuvres présentées sont vendues. Lors de sa seconde exposition dans cette galerie, en mai 1952, il présente les toiles réalisées l'été précédent à Tolú sur la côte Caraïbe et dans les îles du Golfe Morrosquillo qui témoignent de l'influence de Gauguin et des périodes bleue et rose de Picasso.

1952

Sa peinture *Sur la côte* lui vaut le second prix du IXème Salon des artistes colombiens se tenant à la Bibliothèque Nationale de Bogotá. Grâce à ses économies et aux 7000 pesos gagnés à cette occasion, il part pour l'Europe. Muni d'un billet de troisième classe, il embarque sur un bateau en partance pour Barcelone. Dans cette ville où Picasso avait passé sa jeunesse il peut enfin voir les œuvres des maîtres qu'il admire.

Je me rappelle que lorsque j'étais jeune, il n'y avait pas de peintures originales d'artistes importants en Colombie. Vous deviez vous contenter de reproductions en noir et blanc. Ma première « vraie » peinture, je l'ai vue à Barcelone.

Il se rend ensuite à Madrid, où il est admis à l'Académie de San Fernando. Il y travaille à proximité des chefs-d'œuvre exposés au Prado. Ses principaux points de référence sont alors Goya, Velázquez, Titien et Le Tintoret. Il « arrondit ses fins de mois » en exécutant des copies de tableaux célèbres du Prado qu'il vend aux touristes. A la fin d'un séjour d'une année à Madrid, il se rend à Paris où il s'installe dans un petit appartement de la place des Vosges. L'avant-garde française le déçoit profondément et il passe tout son temps au Louvre à étudier les maîtres anciens.

Je suis, comme peu de peintres contemporains le sont, passionné par les musées. (...) Qu'est-ce que l'art, qu'est-ce que la peinture, si ce n'est ce qu'il y a dans les musées ? Or, par quoi suis-je concerné si ce n'est la peinture ? Il faut regarder, regarder encore. Regarder la peinture des autres pour affirmer son propre parti.

1953-1954

Il gagne l'Italie et s'inscrit à l'Académie de San Marco de Florence. Il exécute des copies de peintres de la Renaissance, en particulier de Giotto et d'Andrea del Castagno. Le jour, il étudie la technique de la fresque et le soir, il travaille la peinture à l'huile dans son atelier de la via Panicale qui avait appartenu à Giovanni Fattori.

Sa passion pour la Renaissance italienne se développe, avivée par les conférences de Roberto Longhi. Il voyage beaucoup à travers la campagne toscane. Il se rend à Arezzo pour y contempler les œuvres de Piero della Francesca, puis à Sienne. Il visite également les autres centres artistiques de la péninsule, parmi lesquels Venise et Ravenne.

1955-1956

Au mois de mars, il rentre à Bogotá avec les nouvelles œuvres qu'il a réalisées pendant son séjour italien et les expose deux mois plus tard au siège de la Bibliothèque Nationale. L'exposition suscite d'après réactions de la critique qui l'attaque sévèrement (elle était alors surtout sensible aux tendances artistiques qui prédominaient dans les galeries parisiennes).

En décembre 1955, il épouse Gloria Zea. Début 1956, le couple se rend à Mexico où naît leur premier fils, Fernando. C'est en travaillant sur une nature morte avec guitare que lui vient l'idée d'en modifier les formes en accentuant son volume. Botero trouve son style propre, sa « manière », avec cette dilatation des volumes.

Un jour, j'étais à Mexico, c'était en 1956; j'avais travaillé toute la journée et je terminais le dessin d'une guitare. Il me restait à tracer le trou qui est au milieu de l'instrument. Et pourquoi? J'ai dessiné un trou très étroit, sans rapport avec la taille de la guitare. A cause de cette disproportion la guitare est devenue énorme. Immédiatement, en face de cet instrument « difforme », j'ai reconnu quelque chose. J'ai su aussitôt que ce qui venait de se passer était essentiel. Qui sait? Mon talent a peut-être été capable de reconnaître ce qui s'est passé alors. Immédiatement, j'ai commencé à entourer cette guitare avec d'autres objets conçus dans le même esprit. J'ai commencé à voir se former un monde qui avait une cohérence. C'est ainsi que tout a commencé.

1957

Botero prépare sa première exposition personnelle aux Etats-Unis, à Washington. Il visite les musées de New York et découvre l'expressionnisme abstrait. En mai, il rentre à Bogotá et reçoit le deuxième prix au Xème Salon colombien pour son tableau *Contrepoint*.

1958

Naissance d'une fille, Lina. A l'âge de vingt-six ans, Botero est nommé professeur de peinture à l'Académie d'Art de Bogotá (activité qu'il poursuivra jusqu'en 1960) et commence à s'affirmer comme l'un des artistes les plus prometteurs du pays. Il réalise quelques illustrations pour la *Siesta del Martes* (La sieste du mardi) de García Márquez, reproduites dans *El Tiempo*, le plus important quotidien colombien.

Il gagne le premier prix au XIème salon colombien avec l'œuvre *La chambre des époux*, libre interprétation de la célèbre fresque de Mantegna au Palais Ducal de Mantoue. Son exposition personnelle organisée en octobre à la Gres Gallery de Washington remporte un franc succès, presque toutes les œuvres sont vendues le jour du vernissage. Il prend part à l'exposition du prix international Guggenheim, au musée Guggenheim de New York.

1959

Au salon colombien il présente *L'Apothéose de Ramon Hoyos*, peinture représentant un champion cycliste national. Son admiration pour Velázquez alors à son plus fort, Botero réalise plus de dix versions de *El niño de Ballecas* dont la technique, caractérisée par des traits incisifs et monochromatiques, renvoie à l'influence de l'expressionnisme abstrait.

Il participe, en compagnie d'Enrique Grau, Alejandro Obregón et Eduardo Ramírez Villamizar, à la Vème Biennale de São Paulo où il représente son pays.

1960-1962

A Bogotá naît en 1960 son deuxième fils, Juan Carlos. Un comité, comptant parmi ses membres le critique d'art Marta Traba, le désigne pour représenter la Colombie à la IIème Biennale de Mexico. Cette décision provoque une violente opposition, contre laquelle l'artiste et nombre de ses amis s'élèvent vivement.

Pour la troisième fois il quitte son pays et, muni de peu d'argent, s'installe à New York où il loue un loft dans Greenwich Village. A cette période à New York, la scène artistique est dominée par les représentants de l'expressionnisme abstrait, tels que De Kooning, Kline ou Rothko. De par le réalisme figuratif de son style, Fernando Botero se démarque de cette tendance.

Quand je suis arrivé à New York, la peinture qui était reconnue, c'était celle d'une abstraction expressionniste... Si je ne pouvais pas ne pas en tenir compte – et cela a marqué ma technique –, je n'étais pas pour autant admis. Il suffisait que je « représente » quelque chose pour ne pas être crédible.

A Medellín où je suis né, lorsque j'étais tout jeune, les routes s'arrêtaient à vingt-cinq kilomètres de la sortie de la ville. Pour aller plus loin, il n'y avait que le cheval. Comment, après avoir dû passer ma jeunesse à cheval, aurais-je pu devenir un peintre abstrait? Impossible! La lassitude, l'écoeurement, ou l'exaspération peut-être, de ceux qui ont toujours connu la peinture, qui ont été habitués à l'art comme ils l'ont été à l'automobile ou aux trains, cette espèce de fatigue qu'ils en éprouvent lorsqu'ils arrivent à l'âge adulte, comment aurait-elle pu être la mienne?

La Gres Gallery, qui l'avait jusqu'alors aidé et soutenu, ferme ses portes et Botero perd son plus fidèle soutien aux Etats-Unis.

En 1961, le Musée d'Art Moderne de New York, à l'initiative de la conservatrice Dorothy C. Miller, acquiert *Mona Lisa à l'âge de douze ans*. Il s'agit de la seule œuvre figurative à entrer dans la collection du musée cette année-là.

La première exposition de Botero à New York, organisée par la galerie The Contemporaries, est vivement critiquée.

1963-1966

Il déménage dans l'East Side. Après son divorce, il épouse Cecilia Zambrano en 1964, et quelques mois plus tard gagne le deuxième prix du premier Salon Intercol de jeunes artistes exposés au Musée d'Art Moderne de Bogotá. Il fait construire une maison à Long Island et loue un nouvel atelier sur la 14^{ème} rue à New York.

Le style plastique de Botero commence à émerger dans maintes œuvres de cette période, caractérisé par des couleurs atténuées et délicates. L'art de Rubens le passionne et il exécute plusieurs tableaux inspirés du grand maître flamand. En janvier 1966, il monte sa première grande exposition personnelle européenne à Baden-Baden, en Allemagne, à la Staatliche Kunsthalle. La même année, l'exposition organisée aux Etats-Unis, au Milwaukee Art Center remporte un vif succès et la revue *Time* lui consacre une critique élogieuse

1967-1970

Botero passe cette période entre la Colombie, New York et l'Europe. Il visite l'Italie et l'Allemagne où l'art de Dürer le fascine. Naissent ainsi les *Durerobotos*, une série de grands dessins au fusain, paraphrases de célèbres tableaux du grand artiste allemand.

A la même période, son attirance pour Manet et Bonnard est manifeste. Il reprend à sa manière *Le Déjeuner sur l'herbe* et exécute toute une série de toiles autour du thème de la femme au bain. Ainsi, il réalise des œuvres dont les sujets s'inspirent des protagonistes de l'art moderne en Europe et de leur mise en scène. Il s'en explique plus tard dans un entretien :

Après des siècles de colonialisme, nous autres artistes latino-américains, ressentons un besoin particulier de trouver notre propre forme d'authenticité. L'art doit être indépendant. (...) Je veux que ma peinture ait des racines parce que précisément ce sont ces racines qui donnent sens et vérité à la création. Mais en même temps, je ne veux pas seulement peindre des paysans sud-américains. Je veux tout peindre, même Marie-Antoinette, mais avec l'espoir que tout ce que je fais soit imprégné de l'âme latino-américaine...

En mars 1969, il expose au Center for Inter-American Relations de New York. En septembre, il inaugure sa première exposition personnelle parisienne à la Galerie Claude Bernard.

En 1970, à New York, naît son troisième fils, Pedro. Ouverture au mois de mars, en Allemagne, d'une grande exposition itinérante de plus de quatre-vingt œuvres au Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden, Haus am Waldsee de Berlin, Kunstverein de Düsseldorf, Kunsthalle de Bielefeld.

1971-1975

Il loue un appartement à Paris, boulevard du Palais, sur l'île de la Cité et partage son temps entre Paris, Bogotá et son nouvel atelier de New York sur la 5^{ème} avenue. En février 1972 a lieu sa première exposition à la Marlborough Gallery de New York. Il achète une maison à Cajicá, au nord de Bogotá, où il continuera de travailler un mois par an.

En 1973, après treize années passées à New York, il quitte cette ville pour s'installer à Paris où il crée ses premières sculptures. 1973, c'est aussi l'année de sa première rétrospective à Bogotá comprenant des œuvres de 1948 à 1972.

Son fils, Pedro, meurt à l'âge de quatre ans dans un accident de voiture en Espagne. A la suite de cette tragédie, il réalise de nombreuses œuvres représentant son fils qui sont dédiées à sa mémoire. En 1975, il se sépare de Cecilia Zambrano.

1976-1978

Après une grande rétrospective au musée d'Art Contemporain de Caracas, il reçoit du président du Venezuela la décoration de l'ordre d' « Andrés Bello ». Il expose une nouvelle fois à la Galerie Claude Bernard à Paris puis, entre 1976 et 1977, il se consacre presque exclusivement à la sculpture. Naissent ainsi vingt-cinq œuvres aux thèmes variés : grands torsos, animaux et objets géants. En 1976, il épouse Sophía Vari.

En 1977, il reçoit la Croix de « Boyacá » du gouvernement d'Antioquia pour services rendus à la Colombie. La même année, il inaugure la salle dédiée à la mémoire de son fils Pedro au Musée de Zéa à Medellín, où sont exposées les seize œuvres offertes par l'artiste au musée. En octobre, pour la première fois, ses sculptures sont présentées à Paris à la FIAC. L'année suivante, il revient à la peinture et transfère son atelier parisien rue du Dragon, dans d'anciens locaux de l'Académie Julian.

1979-1983

D'importantes rétrospectives itinérantes ont lieu dans plusieurs musées de Belgique, de Norvège et de Suède. Aux Etats-Unis se tient sa première rétrospective américaine au Hirschhorn Museum de Washington. En 1981, sont organisées d'importantes manifestations au Japon, à Tokyo et Osaka. En 1983, le Metropolitan Museum acquiert *Danse en Colombie*.

Botero illustre *Chronique d'une mort annoncée* de García Márquez pour un numéro de *Vanity Fair*. La même année, il s'installe à Pietrasanta, ville toscane renommée pour ses carrières de marbre et la qualité de ses fonderies ; il y travaille plusieurs mois par an.

1984-1986

Il fait don de quelques sculptures au Musée d'Antioquia à Medellín, qui lui consacre une salle spéciale, ainsi que de dix-huit tableaux au Musée National de Bogotá.

Il se consacre presque exclusivement au thème de la corrida. Depuis son enfance, Botero est fasciné par le monde des arènes. En avril 1985, vingt-cinq tableaux illustrant les diverses phases de la corrida sont présentés pour la première fois à la Marlborough Gallery de New York. En janvier 1986, il expose à Caracas, Brême et Francfort.

1987-1989

A la grande rétrospective organisée au Centro de Arte Reina Sofía de Madrid fait suite une exposition thématique itinérante intitulée *Corrida*, présentée dans le Castello Sforzesco de Milan puis à Naples, à Palerme, à Coro (Venezuela) et à Caracas et au musée Rufino Tamayo de Mexico.

1990

La Fondation Pierre Gianadda de Martigny (Suisse) consacre une vaste rétrospective à Botero regroupant huiles, œuvres sur papier et sculptures. Ses sculptures récentes font l'objet d'une exposition à la Marlborough Gallery de New York.

1991-1993

Botero expose à la Galerie Brusberg de Berlin, au Fort du Belvédère à Florence, à la Marlborough Gallery de Tokyo et à la Kunsthaus de Vienne. Le Palazzo delle Esposizioni de Rome lui consacre une rétrospective de 1949 à nos jours.

En 1992, Botero est le premier artiste invité à exposer sur les Champs-Élysées à Paris. Cet événement connaît un succès retentissant : ses sculptures en bronze monumentales, qui ponctuent l'une des plus fameuses avenues du monde, marquent fortement l'esprit des badauds, touristes et visiteurs qui s'y pressent pour les admirer. La série de la *Corrida* est exposée au Grand Palais.

L'année suivante, une exposition itinérante est présentée en Avignon puis au musée Pouchkine de Moscou et à l'Ermitage de Saint-Pétersbourg.

Grâce au Public Art Fund, Botero est le premier sculpteur à voir ses œuvres exposées en plein air le long de Park Avenue et dans Central Park à New York en 1993.

1994

Les expositions en plein air se poursuivent, à Chicago, le long de Michigan Avenue, puis à Madrid sur le Paseo de Recoletos, fameux pour abriter les plus prestigieuses musées de la capitale (Prado, Thyssen-Bornemisza et Reina Sofía).

Le Museo Nacional de Bellas Artes de Buenos Aires consacre une rétrospective à l'artiste. Cette même année, Botero échappe de justesse à une tentative d'enlèvement à Bogotá.

1995

A Medellín, un bronze monumental intitulé *l'Oiseau* est en partie ravagé par un attentat faisant de nombreuses victimes. Botero offre à la ville une seconde sculpture, une colombe symbole de paix, qui se dresse à côté des restes de sa sculpture détruite par la bombe.

J'avais toujours pensé que l'art pouvait permettre d'échapper aux cruautés de la vie, constituer un refuge pour la beauté et la sérénité. Néanmoins la tragédie qui tourmente mon pays est tellement accablante qu'elle a envahi jusqu'à mon propre travail... Je ne pense pas que mes peintures changeront

la dramatique réalité de la Colombie, mais j'ai éprouvé la nécessité morale de laisser au moins un témoignage de cette terrible folie et de cette violence barbare.

1996-1997

Les œuvres de Botero sont exposées partout à travers le monde : en Israël, au Japon, en Corée, aux États-Unis, en Suisse, en Allemagne, au Chili, etc.

1998

Les œuvres de Botero font l'objet d'une vaste exposition itinérante circulant à travers l'Amérique latine avec des étapes à Montevideo, Monterrey, São Paulo et Rio de Janeiro.

1999

Botero peut enfin confronter ses œuvres à celles des maîtres de la Renaissance grâce à l'exposition de ses sculptures monumentales sur la Piazza della Signoria à Florence. Il est le premier artiste vivant autorisé à exposer sur cette place, dans le prestigieux voisinage de Michel Ange, Cellini et Giambologna. Une série d'huiles et de petites sculptures sont également présentées dans la Salle du Palazzo Vecchio.

Une exposition d'huiles et de dessins se tient au musée d'Art Moderne de Tel-Aviv, en Israël.

2000

A la Fondation Bricherasio de Turin, il expose une partie de sa collection privée de tableaux, œuvres sur papier et sculptures destinée à deux musées de Colombie.

Botero fait don d'une immense collection d'art à deux musées colombiens, l'un dans la capitale, Bogotá, l'autre dans sa ville natale Medellín. Plus de deux cent cinquante œuvres viennent ainsi enrichir les collections existantes, ses créations mais également une partie de sa collection personnelle comptant des Corot, Picasso, Monet, Toulouse-Lautrec, Renoir, Pissarro, Matisse, Henry Moore, Matta, Tamayo, Bacon, Rauschenberg et bien d'autres.

De juin à septembre, Botero présente ses sculptures monumentales en plein air à Pietrasanta et y expose une série de peintures, aquarelles et dessins. Botero y a son atelier. Il y séjourne chaque été pour travailler ses sculptures.

2001

La ville de Mexico organise à San Ildefonso, une exposition rétrospective couvrant les cinquante années de carrière artistique de Botero. La Galerie Marlborough organise au printemps une exposition de sculptures monumentales.

En automne, le Moderna Museet de Stockholm consacre une exposition à Botero regroupant 70 de ses toiles les plus importantes. Dix de ses

sculptures sont présentées en plein air sur l'élégante promenade longeant les quais de Strandvägen. Le Musée d'Art Moderne Arken de Copenhague présente à son tour cette exposition itinérante consacrée à Botero.

2002

La ville de Dinard en Bretagne organise une exposition estivale autour des œuvres de Botero regroupant huiles, œuvres sur papier et sculptures.

2003-2004

Une exposition estivale de grande ampleur présente les œuvres de Botero en Italie : 24 sculptures monumentales de Botero sont disposées en plein air à travers la ville de Venise, sur ses places et le long du Grand Canal, tandis qu'une série d'huiles est exposée au Palais Ducal.

Le Gemeentemuseum de La Haye consacre une rétrospective à l'artiste.

En France, c'est au Musée Maillol que les œuvres récentes de l'artiste sont exposées jusqu'en mars 2004.

2005

Fernando Botero est dans un avion au-dessus de l'Atlantique lorsqu'il découvre dans un journal les photos des sévices exercés à la prison américaine d'Abou Ghraib en Irak. Il demande à l'hôtesse de quoi dessiner.

J'ai été horrifié, comme le monde entier, par ces tortures parce qu'elles venaient des Etats-Unis, le pays le plus riche, le plus puissant et qui se présente comme un modèle de civilisation.

D'octobre 2004 au début de 2005, rage et dégoût ont guidé son pinceau sur une quinzaine de toiles de grand format et une trentaine de dessins, aquarelles et sanguines.

Toutes ces œuvres furent exposées pour la première fois au Palazzo Venezia, parmi 170 œuvres du peintre-sculpteur. Après Rome, les peintures d'Abou Ghraib furent exposées à Stuttgart, Athènes et Washington.

Les expositions Botero se multiplient dans les plus grands musées à travers le monde : Rome, Cologne, Milan, Berlin, Singapour, Tokyo, Québec, Séoul, Vienne, Bilbao, Miami...

2011

Botero exécute une série de peintures sur le thème de la Passion du Christ, *Via Crucis*. Il travaille durant cinq mois sur ce projet avant de le présenter pour la première fois en 2011 à la galerie Marlborough à New York. Il fait don des 61 œuvres qui la composent au musée d'Antioquia situé à Medellín, sa ville natale. Cette exposition représente plusieurs chapitres et personnages bibliques ayant joué un rôle dans la marche du Christ jusqu'à sa mort sur la croix selon la foi chrétienne. Afin de réaliser *Via Crucis*, Botero puise son inspiration dans ses nombreuses années d'études et d'admiration pour l'art classique et celui de la Renaissance italienne.

Le 3 avril 2012, l'exposition *Via Crucis* ouvre ses portes au musée d'Antioquia à Medellín. Puis c'est au tour du Palais National d'Ajuda à Lisbonne, au Portugal.

En 2015, le Palais des Normands à Palerme, en Sicile, accueille l'exposition *Via Crucis*.

2015

À l'occasion du 35^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la République Populaire de Chine et la Colombie, Botero est invité à présenter ses œuvres au Musée National de Chine à Pékin en novembre 2015 et à Shanghai au China Arts Museum en janvier 2016.

1951

Bogotá, Galería de Arte Foto-Estudio Leo Matiz, *Fernando Botero*, 15 juin-3 juillet.

1952

Bogotá, Galería Leo Matiz, *Botero*, mai.

1955

Bogotá, Biblioteca Nacional de Colombia, Sala Gregorio Vásquez, *Exposición de pintura de Fernando Botero*, 12-26 mai.

1957

Mexico, Galería Antonio Souza, *Fernando Botero*.

Washington, D.C., Pan American Union, *Fernando Botero*, 17 avril-15 mai.

1958

Mexico, Galería Antonio Souza, *Fernando Botero : Oleos*, février.

Washington, D.C., Gres Gallery, *Fernando Botero : Recent Oils, Watercolors, Drawings*, 30 octobre-25 novembre.

1959

Bogotá, Biblioteca Nacional de Colombia, Sala Gregorio Vásquez, *Botero : Obras recientes*, 5-21 novembre.

1960

Washington, D.C., Gres Gallery, *Botero*, 15 octobre-12 novembre.

1961

Bogotá, Galería de Arte El Callejón, *Botero*, 26 juin-10 juillet.

1962

Chicago, Gres Gallery, *Botero*, 15 février-10 mars.

New York, The Contemporaries, *Botero*, 6-24 novembre.

1964

Bogotá, Galería Arte Moderno, *Fernando Botero : Bosquejos y realidades*.

Bogotá, Museo de Arte Moderno, *Fernando Botero : Obras recientes*, 2-31 mars.

1965

Los Angeles, Zora Gallery, *Botero : Recent Works*, 25 avril-15 mai.

Munich, Galerie Buchholz, *Fernando Botero, Malerei aus Südamerika*.

1966

Baden-Baden, Staatliche Kunsthalle, *Fernando Botero*, 16 janvier-13 février ; exposition itinérante :

Munich, Galerie Buchholz,

Hanovre, Galerie Brusberg, *Fernando Botero : Olbilder und Zeichnungen*, 13 septembre-20 octobre.

1966-1967

Milwaukee Art Center, *Fernando Botero : Recent Works*, 1^{er} décembre-15 janvier.

1968

Madrid, Galería Juan Mordó, *Botero*, 5-24 février.

Munich, Galerie Buchholz, *Botero*, 7-31 mai ; Hanovre, Galerie Brusberg.

1969

New York, Center for Inter-American Relations, *Fernando Botero*, 27 mars-7 mai.

Paris, Galerie Claude Bernard, *Botero : peintures, pastels, fusains*, 29 septembre-9 novembre.

1970

Baden-Baden, Staatliche Kunsthalle, *Fernando Botero : Bilder 1962-1969*, 20 mars-3 mai ; Berlin, Haus am Waldsee ; Dusseldorf, Städtische Kunsthalle ; Hambourg, Kunstverein ; Bielefeld, Kunsthalle ; Munich, Galerie Buchholz, *Botero*, 20 mars-3 mai.

Londres, Hanover Gallery, *Fernando Botero*, 6 octobre-20 novembre.

1972

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero*, 5-29 février.

Munich, Galerie Buchholz, *Botero : Bleistifzeichnungen, Sepiazeichnungen, Aquarelle*, 20 septembre-28 octobre.

Paris, Galerie Claude Bernard, *Botero : Pastels, fusains, sanguines*, 24 novembre-4 janvier 1973

1973

Bogotá, Colegio San Carlos, *Fernando Botero : Retrospectiva 1948-1972*, 23-27 janvier.

Rome, Galleria d'Arte Marlborough, *Fernando Botero*, 10 avril-8 mai.

1974

Hanovre, Galerie Brusberg, *Fernando Botero : Aquarelle und Zeichnungen*, 19 janvier-23 février.

Medellín, Biblioteca Pública Piloto, Sala de Arte, *Botero*, 12-27 juillet.

Zurich, Galerie Marlborough, *Fernando Botero : Ein Kontinent unter den Vergrößerungsglas*, octobre-novembre.

1975

Rotterdam, Musée Boymans-van-Beuningen, *Fernando Botero*, 27 mars-19 mai.

Caracas, Galería Alder Castillo, *Fernando Botero*, juin.

1975-1976

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero*, 7-29 novembre ; Toronto, Marlborough Godard, décembre ; Montréal, Marlborough Godard, février 1976.

1976

Paris, Galerie Claude Bernard, *Botero aquarelles et dessins*, 18 mars-28 avril.

Caracas, Museo de Arte Contemporáneo, *Fernando Botero*, 2 avril-31 mai.

Washington, D.C., Pyramid Galleries, *Fernando Botero*, mai-juin.

Bogotá, Arte Independencia, Galería de Colombia, *Botero*, août.

1977

Medellín, Museo de Arte de Medellín, La Sala Pedro Botero, inauguration de la donation de l'artiste au musée, 16 septembre.

Paris, Grand Palais, 4ème Foire Internationale d'Art Contemporain (FIAC), *Botero : Sculptures*, Galerie Claude Bernard, 22-30 octobre.

1978

Hanovre, Galerie Brusberg, *Fernando Botero : Das plastische Werk*, 15 octobre-18 novembre ; Marl, Skulpturenmuseum der Stadt Marl, 24 novembre-20 décembre.

1979

Knokke-Le-Zoute, Galerie Isy Brachot, *Fernando Botero*, 12 mai-5 juillet.

Paris, Galerie Claude Bernard, *Fernando Botero*, novembre.

1979-1980

Bruxelles, Musée d'Ixelles/Musée van Elsene, *Fernando Botero*, 28 juin-16 septembre ; Lund, Suède, Lunds Konsthall,

novembre-décembre 1979 ; Sonja Henie-Neils Onstand Foundation, février ; Hovikodden, Kunstcenter, mars.

Washington, D.C., Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, *Fernando Botero*, 20 décembre-10 mars 1980 ; Corpus Christi, Art Museum of South Texas, 27 mars-10 mai 1980.

1980

Kruishoutem, Fondation Veranneman, *Fernando Botero*, 20 mai-24 juillet.

Bâle, Galerie Beyeler, *Botero : Aquarelles, dessins, sculptures*, 16 octobre-31 décembre.

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero : Recent Works*, 7 novembre-2 décembre.

1981

Tokyo, Seibu Museum of Art, *Fernando Botero*, 27 juin-4 août ; exposition itinérante :

Osaka, Municipal Museum of Fine Arts.

Paris, Grand Palais, Foire Internationale d'Art Contemporain (FIAC), *Fernando Botero*.

Rome, Galleria d'Arte Il Gabbiano, *Fernando Botero : Disegni e acquarelli*, novembre-décembre.

1982

Bogotá, Galería Quintana, *Fernando Botero : Obras recientes*.

1982-1983

New York, Marlborough Gallery, *Botero : Recent Sculptures*, 30 avril-29 mai ; Houston, Hooks-Epstein Gallery ; Chicago, Hokin Gallery ; Philadelphie, Benjamin Mangel Gallery ; Boston, Thomas Segal Gallery.

1983

Caracas, Galería Acquavella, *Fernando Botero*, février.

Berlin, Galerie Brusberg, *Fernando Botero : Kollektion für Venedig*, 12 février-19 mars.

Bâle, Galerie Beyeler, *Botero*, mai-juin.

Boston, Massachusetts, Thomas Segal Gallery, *Fernando Botero, Sculpture* ; Londres, Marlborough Fine Art, *Recent Paintings*, 11 mai-3 juin.

Kruishoutem, Fondation Veranneman, *Botero : sculptures récentes*.

1984

Chicago, International Art Exhibition of Chicago, *Fernando Botero : Sculpture* ; New York, Marlborough Gallery.

Ithaca, New York, The Munson-Williams-Proctor Institute Museum of Art, *Botero : Sculptures* ; Scranton, Pennsylvania, Everhart Museum, West Lafayette, Indiana, Purdue University.

Medellín, Museo Nacional de Antioquía de Medellín, Donation d'une salle de *sculptures*.

1985

Bogotá, Museo Nacional, *donation de 18 tableaux*.

Puerto Rico, Museo de Ponce, *Botero*.

Coral Gables, Floride, *Forma, Fernando Botero: Drawings, Posters*.

New York, Marlborough Gallery, *Botero: La Corrida - The Bullfight Paintings*, 25 avril-25 mai. New York, Marlborough Gallery, *Botero: Large Scale Sculpture*, 25 avril-25 mai.

1986

Caracas, Museo de Arte Contemporáneo, *75 dibujos de los últimos 4 años*.

Tokyo, Tokyo Dept. Store Art Gallery, *Fernando Botero*, 23 août-3 septembre ; Sapporo, Hokkaido Museum of Modern Art, 9 septembre-5 octobre ; Osaka, Daimaru Museum, 15-27 octobre ; Niigata, City Art Museum, 1-30 novembre.

Albany, Georgia, Museum of Art, *Fernando Botero: Drawings*.

1986-1987

Munich, Kunsthalle der Hypokulturstiftung, *Fernando Botero: Bilder, Zeichnungen, Skulpturen*, 4 juillet-7 septembre 1986 ; Brême, Kunsthalle Bremen, 11 janvier-1er mars 1987 ; Francfort, Schirn Kunsthalle, 12 mars-10 mai 1987.

1987

Madrid, Centro de arte Reina Sofía, *Fernando Botero: Pinturas - Dibujos - Esculturas*, juin-août.

Tokyo, Marlborough Fine Art, *Fernando Botero*, 19 janvier-20 mars.

Bogotá, Centro Colombo-Americano, *Botero: dibujante*, 25 octobre-25 novembre.

Bogotá, Galería El Museo, *Fernando Botero*, novembre.

1987-1988

Madrid, Galería Levy, *Fernando Botero*, 23 octobre-4 décembre.

Hambourg, Galerie Levy, *Fernando Botero*, 25 janvier-30 mars.

Milan, Castello Sforzesco, Sala Viscontea, *Botero: La corrida*, 15 décembre-24 janvier ; Naples, Castel dell'Ovo, *La Corrida*, juin ; Palerme, Albergo delle Povere, mars.

1988

Knokke-Heist, Casino de Knokke, *Botero*, 27 juin-9 septembre.

Ponce, Puerto Rico, Museo de Ponce, *Homage to Botero*.

1989

Coro, Venezuela, Museo de Arte de Coro, *Botero - La corrida*, janvier-février.

Caracas, Museo de Arte Contemporáneo de Caracas Sofía Imber, *Botero - La corrida*, avril.

Mexico, Museo de Arte Contemporáneo Internacional Rufino Tamayo, *Botero - La corrida*, mai-août.

Bogotá, Galería Alfred Wild, *Botero*, avril-mai.

Los Angeles, International Contemporary Art Fair.

New York, Marlborough Gallery.

1990

Martigny, Fondation Pierre Gianadda, *Botero, tableaux, dessins et sculptures*, 6 avril-10 juin.

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero: Recent Sculptures*, 18 octobre-24 novembre.

Kruishoutem, Fondation Veranneman, *Fernando Botero: Dessins, Aquarelles, Sculptures*, 20 octobre-1er décembre.

1991

Berlin, Brusberg Galerie, *Botero: Der Maler-Bilder und Zeichnungen aus 30 Jahren*, 16 mars-11 mai.

Florence, Forte di Belvedere, *Botero: Dipinti, Sculture, Disegni*, 28 juin-29 septembre.

1991-1992

Rome, Pallazo delle Esposizioni, *Botero: Antologica 1949-1991*, 11 novembre-2 janvier.

Tokyo, Marlborough Fine Art, *Fernando Botero, Sculptures and Drawings*, 15 octobre-18 janvier.

1992

Monte Carlo, Marisa del Re Gallery, *Fernando Botero in Monte Carlo*, 20 mars-30 septembre.

Séville, Fundación Fondo de Cultura de Sevilla, Hospital de los Venerables, *Botero*.

Vienne, Kunsthaus Haus Wien, *Botero, Malerei, Zeichnungen und Skulpturen*, 21 mai-9 août.

1992-1993

Botero Sculptures Monumentales: Champs Elysées, Paris, 22 octobre-30 janvier

Botero aux Champs Elysées - Dessins et Sculptures, Didier Imbert Fine Art, Paris, 22 octobre-30 janvier.

Avignon, Palais des Papes, *Botero*, exposition itinérante, 4 juin-5 septembre ; Moscou, Musée Pouchkine ; Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage.

1992-1994

New York, Leonard Davis Center for the Arts at the City College of New York, *Fernando Botero: Drawings 1964-1986*, [prêt de The Regional Arts Foundation of West Palm Beach, Floride] ; Corpus Christi, Art Museum of South Texas ; Lexington, University of Kentucky Art Museum ; La Fayette, Louisiane, University Art Museum ; Naples, Floride, Philharmonic Center for the Arts ; Columbia, Caroline du Sud, Columbia Museum of Art ; Gainesville, Floride, Samuel P. Harn Museum of Art.

1993

New York, *Botero in New York*, organisée par le Public Art Fund Inc., Park Avenue et Doris C. Freedman Plaza at Central Park, New York, en collaboration avec Marlborough Gallery, New York, 7 septembre-14 novembre.

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero: Drawings on Canvas*, 14 septembre-6 novembre.

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero: Monumental Sculpture*, 14 septembre-6 novembre.

Caracas, Venezuela, Galería Acquavella, *Botero*.

1994

Helsinki, City Art Museum, *Fernando Botero: Retrospective*.

Chicago, Grant Park, *Botero in Chicago*, exposition organisée par le Chicago Department of Cultural Affairs, Grant Park, Chicago, Illinois, en collaboration avec la Marlborough Gallery, New York, 29 avril-14 août.

Chicago, The Chicago Cultural Center, *Fernando Botero: 100 Drawings*.

Buenos Aires, Museo Nacional de Bellas Artes, *Botero en Buenos Aires*, avril-mai.

Madrid, Galería Marlborough, *Fernando Botero: Dibujos sobre Lienzo*, 12 mai-18 juin.

Madrid, Paseo de Recoletos, *Botero en Madrid*, Ville de Madrid et Caja de Madrid, en collaboration avec la Galería Marlborough de Madrid, 12 mai-12 août.

New York, James Goodman Gallery, *Fernando Botero Drawings: 1964-1988*, 18 septembre-22 octobre.

1994-1995

Fort Lauderdale, Floride, The Museum of Art, *Fernando Botero: Monumental Sculptures and Drawings*, 20 décembre-7 mai 1995.

Beverly Hills, *Botero in Beverly Hills*, Beverly Hills Fine Art Commission, Santa Monica Boulevard, avec la collaboration de Marlborough Gallery, New York.

Paris, Didier Imbert Fine Art, *Fernando Botero: Pastels*, 6 octobre-15 décembre.

Takamatsu City Museum of Art, *Botero in Japan*, 6 octobre-5 novembre ; Tsukuba City Art Museum, 7 janvier-4 février ; Niigata Prefectural Modern Art Museum, 13 avril-19 mai ; Mitsukoshi, Shinjuku Mitsukoshi Museum of Art, 26 mai-23 juin ; Iwaki City Art Museum, 13 juillet-25 août 1995.

Kruihoutem, Belgique, Foundation Veranneman, *Fernando Botero, 25 années à la Fondation: Huiles, Dessins, Aquarelles et Sculptures*, 20 mai-15 juillet 1995.

1996

Kyongju, Corée, Sonje Museum of Contemporary Art, *Fernando Botero*, 18 octobre-31 janvier 1996.

Jérusalem, Le Musée d'Israël, *Monumental Sculptures*.

Berlin, Galerie Brusberg, *Botero at Brusberg's: A retrospective*, 27 avril-29 juin.

Santa Fe, Nouveau Mexique, Riva Yares Gallery, *Fernando Botero: Paintings and Sculptures*.

Washington, D.C., *Botero in Washington D.C.*, The Art Museum of the Americas, Constitution Avenue en collaboration avec Marlborough Gallery, New York, septembre-octobre.

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero: Recent Paintings*, 23 octobre-23 novembre.

Niigata, Prefectoral Modern Art Museum, *Fernando Botero*.

Caracas, Museo de Arte Contemporáneo de Caracas Sofía Imber, *Botero: Donación del Artista*.

1997

Santiago du Chili, Museo Nacional de Bellas Artes, *Fernando Botero: Esculturas Monumentales y Dibujos*, 19 mars-12 mai.

Rome, Galleria d'Arte Il Gabbiano, *Fernando Botero: Mostra Personale*, mars.

Madrid, Sala de Exposiciones de la Fundación Central Hispano, *Botero: La Corrida*, 21 avril-18 mai.

Lugano, Museo d'Arte Moderna, *Fernando Botero*, 1^{er} août-12 octobre.

Munich, Galerie Thomas, *Fernando Botero: Bilder, Aquarelle, Zeichnungen, Skulpturen*.

1998

Lisbonne, Camara Municipal, *Fernando Botero Escultura Monumental*.

São Paulo, Museo de Arte, *Botero em São Paulo*, 17 mars-17 mai ; Rio de Janeiro, Museu Nacional de Belas Artes, *Fernando Botero*, 10 juillet-13 septembre ; Montevideo, Uruguay, Museo Nacional de Artes Visuales, *Botero en Montevideo*, 24 septembre-30 novembre.

Toronto, Albert White Gallery, *Fernando Botero: Oils and Watercolors*.

Bâle, Art Basel 29, Marlborough Gallery, *Fernando Botero: One-Man Exhibition at the Basel Art Fair*, 10-15 juin.

Eltville, Allemagne, Mumm Akademie in der Villa Hajo Ruter, *Fernando Botero: Sculpture*, 10 juillet-30 septembre ; Bamberg, Internationales Künstlerhaus Villa Concordia, 8 octobre-22 novembre.

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero: Drawings and Watercolors on Canvas*, 4 novembre-5 décembre.

1999

Monterrey, Mexique, Museo de Arte Contemporáneo de Monterrey, *Fernando Botero en Monterrey*, 21 janvier-31 mars.

Venise, Contini Galleria d'Arte, *Omaggio a Botero, Disegni, Dipinti, Sculpture*, avril.

Caracas, Museo de Arte Contemporáneo de Caracas Sofía Imber, *Botero Dibujos*, 17 mai-15 juin.

Florence, Piazza della Signoria & Sala d'Arme, Palazzo Vecchio, *Botero a Piazza Signoria, Sculpture Dipinti*, 23 juillet-28 août.

Tel-Aviv, Le Musée de Tel-Aviv, *Fernando Botero*, 7 septembre-27 novembre.
Toronto, Albert White Gallery, *Fernando Botero : Oils*.

2000

Medellín, Museo de Antioquía, *Donación Botero*.

Madrid, Fundación Santander Central Hispano,
Colección Fernando Botero, mai-juillet.

Bogotá, Colección Banco de la Republica, *Donación Fernando Botero*.

2001

Turin, Fondazione Palazzo Bricherasio, *Botero*, 3 mars-4 juin.

Mexico, Antiguo Colegio de San Ildefonso, *Botero : 50 Años de Vida Artística*, 29 mars-13 juillet.

Paris, Galerie Hopkins-Thomas-Custot, *Botero, Petits Formats*,
29 mars-13 juillet.

New York, Marlborough Gallery, *Botero, Recent Monumental Bronze Sculpture*, 10 mai-9 juin.

2001-2002

Stockholm, Moderna Museet, *Fernando Botero*, 29 septembre-13 janvier.

2002

Copenhague, Arken Museum of Art, *Fernando Botero*, 2 février-2 juin.

Dinard, Palais des Arts, *Botero à Dinard*, 5 juillet-23 septembre.

Venise, Galleria d'Arte Contini, *Fernando Botero : Sculpture, Dipinti e Disegni*, 20 septembre-10 novembre.

2003

Venise, Spazi Aperti & Palazzo Ducale, *Botero a Venezia : Sculpture e Dipinti*, 12 avril-8 juin (exposition de 24 sculptures monumentales à travers la ville et d'huiles au Palais Ducal).

La Haye, Gemeentemuseum den Haag, *Botero*, 21 juin-28 septembre.

2003-2004

Paris, Fondation Dina Vierny-Musée Maillol, *Fernando Botero : Œuvres récentes*, 7 novembre-15 mars 2004.

2004

Paris, Galerie Hopkins-Custot, *Fernando Botero, Marbres et Fusains*,
24 mars-5 juin.

Singapour, Singapour Art Museum, *Botero à Singapour*,
Tokyo, Japon, Ebisu Garden Place, *Botero à Ebisu*.

2005

Zurich, J&P Fine Art, *Botero, Aquarelle und Zeichnungen*,
1^{er} juin-15 juillet.

[en collaboration avec la galerie Hopkins-Custot, Paris].

Rome, Palazzo Venezia, *Fernando Botero, Les quinze dernières années*.

2006

New York, Marlborough Gallery, *Fernando Botero, Abu Ghraib*.

Cologne, Kunsthalle Würth, Schwabish Hall, *Fernando Botero : tableaux et dessins*.

Athènes, Grèce, Pinacothèque d'Athènes, *Fernando Botero, tableaux et dessins*.

2007

Milan, Palazzo Reale, *Botero*, 6 juillet-16 septembre.

Berlin, *Botero im Berlin, Monumental Skulpturen*,
organisée par Galerie Thomas.

Québec, Musée National des Beaux-Arts du Québec, *L'univers baroque de Fernando Botero*, exposition itinérante entre 2007 et 2011.

2008

Vigo, Espagne, Casa das Artes de Vigo, *Fernando Botero, Abu Ghraib-El Circo*, novembre.

2009

Séoul, Corée, Musée National d'Art Contemporain, Palais Deoksugung,
Fernando Botero, 30 juin-17 septembre.

2011

New York, Galerie Marlborough, *Via Crucis*, 27 octobre au 3 décembre

Vienne, Kunstforum Wien, *Botero*, 12 octobre 2011-15 janvier 2012.

Locarno, *Botero à Locarno*, mars-juillet.

2012

Bilbao, Musée des Beaux-Arts, *Fernando Botero, 80 œuvres*.

Medellín, Musée d'Antioquía, *Via Crucis*.

2012-2013

Lisbonne, Palais National d'Ajuda, *Via Crucis*,
15 novembre 2012-27 janvier 2013.

2014-2015

Doha, Qatar, Anima Gallery, *Fernando Botero*,
14 octobre 2014-15 janvier 2015.

Palerme, Palais des Normands, *Via Crucis*,
21 mars-30 septembre 2015.

2015-2016

Musée Würth France, Erstein, *Fernando Botero*,
21 septembre 2015-15 mai 2016.

Miami, Nader Latin American Art Museum, *Botero Monumental Sculpture*, exposées au Bayfront Park, Biscayne Boulevard,
octobre 2015-janvier 2016.

Pékin, National Museum of China, *Botero in China*,
20 novembre 2015-2 janvier 2016.

Shangai, China Arts Museum, *Botero in China*,
21 janvier-5 avril 2016.

Remerciements

Waring Hopkins exprime ses très vifs remerciements à

Fernando Botero

Stéphane Custot

Priscilla Masagung

Angela Nevill

Julio Tega

pour leur soutien à l'élaboration de cette exposition.

Il remercie également le collectionneur qui a souhaité garder l'anonymat.

Ses remerciements vont également à

Christine Fournié, Elodie Michaud et Marie-Caroline Van Herpen

pour la réalisation de ce catalogue.

Catalogue © Galerie Hopkins

Œuvres © Fernando Botero

Préface © Pascal Bonafoux

Portrait de Fernando Botero

© Stéphanon Baroni

ISBN : 978-2-906774-14-8

Dépôt légal décembre 2015

Galerie
HOPKINS